

ACTU | Ain et région

Ain Santé

Médecins spécialistes cherchent remplaçants désespérément

Solène BELATROUS



*Les dermatologues se font de plus en plus rares dans l'Ain.
Illustration Progrès /Claude ESSERTEL*

L'Ain fait partie des départements de France les moins dotés en praticiens spécialisés. En cause, des problèmes d'attractivité accentués par une réorganisation des formations, mais aussi l'aspiration des jeunes diplômés à un mode de vie moins contraint.

Toujours le même refrain. Dans l'Ain, trouver un médecin généraliste ou spécialiste, [c'est le parcours du combattant](#). À Bourg-en-Bresse, les dermatologues se comptent sur les doigts de la main. Pour certains, ils ne prennent plus de nouveaux patients. À Miribel, Emmanuel Comte est seul. Sauf que, en janvier, il quittera son cabinet pour se rapprocher de son foyer, à Lyon. À Oyonnax, les habitants ont perdu leur unique spécialiste de la peau... « Et ce ne sont pas les seuls spécialistes qui manquent », assure Robert Lacombe, président de l'Ordre national des médecins dans l'Ain. Selon ce médecin généraliste, les psychiatres et les pédopsychiatres se font rares, dans le département (lire par ailleurs). Jeudi 5 novembre, le sénateur de l'Ain Patrick Chaize (Les Républicains) a posé une question au ministre de la Santé, Olivier Véran, sur le

sujet. Selon lui, « la situation de la démographie médicale dans l'Ain est plus que préoccupante [...] et se dégrade d'année en année. » Et le parlementaire de poursuivre : « Pour les médecins spécialistes, l'Ain se situe à la 7^e plus faible densité », de tous les départements français. Selon des chiffres [qu'il avait déjà évoqués en mai 2019 dans l'hémicycle](#) , il y a dans le département « 36,5 spécialistes pour 100 000 habitants contre 79,7 pour l'ensemble de la métropole ».

- **Un manque de formation pour attirer les internes**

- **Pas de remplaçant pour les retraités**

Les médecins qui exercent actuellement ont en moyenne 55 ans. L'écart entre les jeunes et les actuels médecins est un premier facteur de désert médical. Les jeunes sont en cours de formation alors que certains partent déjà à la retraite. « Les nouveaux médecins n'arriveront pas tout de suite, même avec l'élargissement du numerus clausus »,

considère Emmanuel Comte, dermatologue. J'ai 55 ans et j'espère tenir jusqu'à ma retraite. »

• **Les jeunes médecins attirés par le salariat**

Pour d'autres confrères, c'est déjà acté, [comme le dermatologue d'Oyonnax](#), il y a quatre ans. Le prochain sera Daniel Jacquemier, à Bourg-en-Bresse, qui partira en retraite en fin d'année. Sans successeur, évidemment. « Les jeunes ne veulent plus exercer dans les mêmes conditions que nous. Les horaires à rallonge n'attirent pas. La profession se féminise et les jeunes mamans ne peuvent pas faire les mêmes horaires », résume Robert Lacombe. Daniel Jacquemier estime que les jeunes médecins sont attirés par les horaires du milieu hospitalier, où la rémunération est assurée par les pouvoirs publics et où ils sont moins surmenés.

« Les jeunes ne veulent plus exercer dans les mêmes conditions que nous. Les horaires à rallonge n'attirent pas. »

Robert Lacombe, président de l'ordre national des médecins dans l'Ain